

Et du sein de la tombe — ou plutôt du ciel même —
 A ce chant d'orphelins d'autres voix font écho.
 Pauvres pestiférés, à votre heure suprême,
 N'avez-vous pas béni le nom de Taschereau ?

Quand, loin du ciel natal, sans famille et sans prêtre,
 Perdu sur ce grand fleuve, avec la fièvre à bord,
 Joyeux comme un ami, vous l'avez vu paraître,
 Pour vous, pauvres mourants il affrontait la mort !

Qu'on célèbre à l'envie les héros de la guerre :
 Mais qu'on n'ignore pas ceux de la charité,
 Cet homme, il a bravé la mort, et pour son frère.
 C'est un héros de plus pour la postérité.

Eminence, pardonne. — Au réveil de l'aurore,
 Quand l'univers redit son hymne solennel.
 Pour répondre à son chant tout le ciel se colore,
 Et Dieu, pour écouter, se penche au bord du ciel.

Eh bien, j'ai salué le chef de notre église,
 Et l'Eglise avec nous tressaille de bonheur.
 En écoutant ma voix — ma faible voix — qu'ils disent :
 C'est l'écho de chaque âme, et c'est le cri du cœur !

Si la Patrie émue à genoux te vénère ;
 Si sa poitrine éclate en hymnes triomphants ;
 Pardonne à ton pays de t'aimer comme un père,
 Et laisse déborder le cœur de tes enfants.

L'Eglise avec amour, l'Eglise avec ivresse,
 Rappelant ses bienfaits de son royal pasteur,
 Pour toi demande au ciel une verte vieillesse,
 Pour toi demande à Dieu de longs jours de bonheur !

L'EDUCATION

Nous tenons à signaler à nos lecteurs les belles paroles prononcées à Québec par M. le Secrétaire provincial, l'Honorable Louis Philippe Pelletier, sur la question de l'éducation.

« Je ne crains pas de l'affirmer ici, déflant toute contradiction :